

71 - L'image du ciel

L'image du ciel peut se comparer à celle d'une immense horloge, avec comme aiguilles le Soleil, la Lune ou les étoiles. Petit à petit l'homme apprend à utiliser ces éléments pour se situer sur la sphère terrestre, à terre comme en mer.

A relever cependant que les constellations de la voûte céleste n'ont pas toujours eu la même forme et que selon les civilisations, on voyait des images différentes dans le ciel.

Même avant Claude Ptolémée qui a établi un des premiers répertoires d'étoiles dans son livre l'Almageste, les humains ont rassemblé les étoiles en divers astérismes, ne serait-ce que pour mémoriser tous ces astres. Certains disent même que dans le paléolithique, diverses peintures trouvées dans les grottes ne représentent pas seulement des animaux, mais aussi bel et bien une carte du ciel de l'époque.

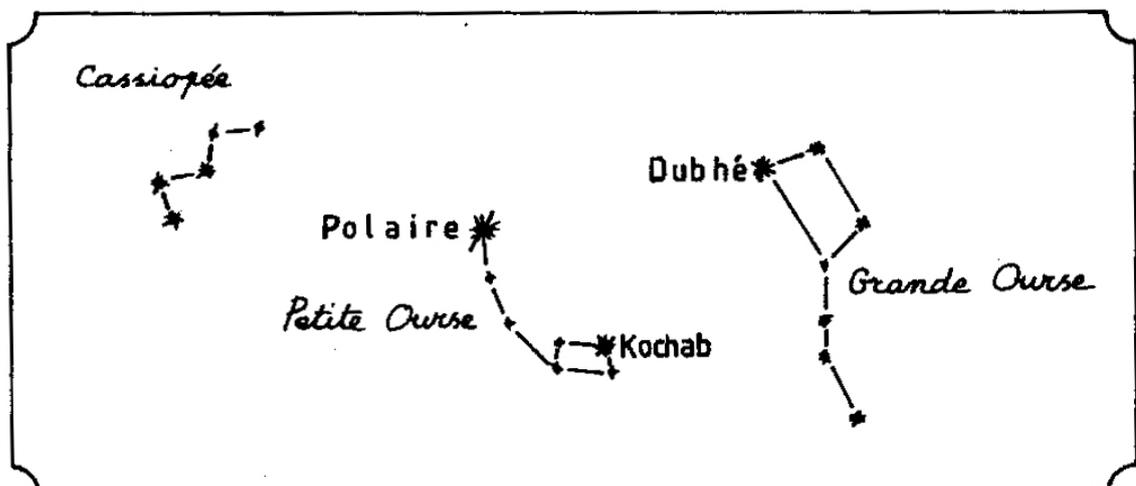
Avec le Moyen-Âge, la science a pratiquement disparu dans le monde chrétien, mais les Maures ont traduit dans leur langue les documents anciens et c'est grâce à eux que le savoir ne s'est pas perdu et a pu nous revenir par l'Andalous, puis l'Espagne chrétienne.

Ceci explique pourquoi beaucoup de noms d'étoiles et de constellations sont de consonance arabe.

Par contre, on constate que pour l'hémisphère austral, non découverte par les Maures, mais par les Portugais et d'autres Chrétiens, les nouvelles étoiles répertoriées lors des navigations vers le sud ont des noms d'essence latine.

Il m'a semblé intéressant d'accompagner mes planches des ciels des quatre saisons des quelques éléments complémentaires qui suivent. Cela ne touche donc que quelques-unes des 88 constellations faisant actuellement partie de nos répertoires.

De nombreuses pages web sont à disposition de ceux qui souhaitent aller plus loin dans la découverte de ce monde fascinant et souvent amusant.



Constellations autour du pôle céleste

La grande ourse

C'est probablement la constellation la plus célèbre de l'hémisphère nord. Si nous prenons l'image du chariot (soit une partie des étoiles qui forment la Grande Ourse) comme exemple, on sait que les Egyptiens y voyaient la cuisse du taureau Apis.

Pour leur part les Arabes avaient l'image de trois pleureuses derrière un cercueil.

Les Amérindiens imaginaient un grizzli poursuivi par trois chasseurs dont un qui tient une casserole.

Les Romains voyaient sept bœufs labourant le ciel autour de la Polaire.

Pour les Grecs, la constellation représente la nymphe Callisto, transformée en ourse céleste. Petit regard étymologique, ours se dit «arctos» en grec, ce qui deviendra « arctique » par la suite dans notre langue.

En Polynésie, cette même grand ourse s'appelle «Manu Kaki'oa», l'oiseau au long cou.

Cette constellation de la Grande Ourse est associée à de nombreuses légendes pour les habitants des latitudes tempérées de l'hémisphère Nord :

La mythologie grecque nous raconte que la grande ourse représente la nymphe Callisto, fille du roi d'Arcadie. Elle était une suivante d'Artémis, la déesse de la chasse. Zeus, le grand maître de l'Olympe, tomba sous le charme de cette nymphe et s'empressa de la séduire. Elle se retrouva enceinte malgré son vœu de chasteté envers sa maîtresse Artémis. Bannie par les autres nymphes, elle mit au monde le demi-dieu Arcas au fond d'une forêt.

Mais quand Héra, l'épouse de Zeus, apprit la chose, elle transforma Callisto en ourse, la condamnant à errer sans fin. Par la suite Arcas rencontra, sans la reconnaître, sa mère, changée en ourse ; il voulut l'abattre d'une flèche mais Zeus le vit et décida d'unir la mère et son fils dans le ciel sous la forme de deux ours, Callisto étant la Grand Ourse et Arcas la Petite Ourse.

Héra en voulait encore à Zeus de l'avoir trompée avec la belle nymphe et lui fit jurer que Callisto ne trouverait pas le repos dans l'océan céleste, réservé aux dieux seulement. Voilà pourquoi la constellation de la Grande Ourse ne se couche jamais et tourne sans fin autour de l'étoile Polaire.

Pour les Romains, les sept étoiles du chariot représentent des bœufs qui, sans cesse, font tourner la voûte céleste, sous la bonne garde des deux chiens de chasse de la constellation voisine du Bouvier, Chara et Astérion (peu brillantes). Le chiffre « 7 » des sept étoiles a donné le mot « septentrion » synonyme de « Nord ».

La mythologie amérindienne (iroquois) nous dit que le quadrilatère de la casserole représente un ours, poursuivi par sept chasseurs (les étoiles du manche de la casserole ainsi que d'autres étoiles du bouvier, dans le prolongement du manche). Ces étoiles portent des noms d'oiseaux : Rouge-Gorge, Mésange, Geai, Pigeon, Geai Bleu, Hibou et Chouette.

Plus au sud, les Aztèques voient la silhouette que représente le buste et l'unique jambe de leur dieu Tezcatlipoca, condamné à danser alternativement sur cette unique jambe ou sur les mains, selon que la grande ourse pointe en bas ou en haut.

Pour les peuples scandinaves, c'est le char de Thor, tiré par trois chevaux.

Le Livre des Morts égyptien fait référence à la constellation de « la Cuisse du Taureau dans le ciel du Nord ». Elle est représentée sur le planisphère de Denderah (actuellement au musée du Louvre).

Une légende arabe dit que la Polaire représente un criminel qui aurait été condamné à l'immobilité (dans le ciel) pour avoir assassiné le guerrier « Nash » dont le cercueil est représenté par la Grande Ourse, la queue de cette dernière étant les filles de ce guerrier. On ne saurait résister à rappeler que la dernière étoile de la queue de la grande ourse se nomme Alkaïd, dans son entier Al Ka'ld Banat Al'At Na'ash, le gouverneur des jeunes filles qui pleurent.

Le chariot (ou la casserole) de la Grande Ourse est formé de sept étoiles remarquables qui portent les noms suivants :

α Dubhe (alpha), de l'Arabe, al-Dubb « l'Ours ».

β Merak (bêta), « le bas-ventre, les reins »

γ Phekda (gamma), « la cuisse »

δ Megrez (delta), « la racine de la queue »

ε Alioth (epsilon), « le golfe ou le cheval noir ou encore le taureau »

ζ Alcor-Mizar (dzêta), « bas ventre »

η Alkaid ou Benatnash (mu), « le conducteur (des filles de Nash) »

Le groupe Alcor-Mizar est l'un des couples d'étoiles les plus célèbres. Il se dit que la distinction des deux astres à l'œil nu servait de test d'acuité visuelle pour les archers arabes du désert (12 " d'arc de cercle ou 0.0033 degré!).

La Petite Ourse

Comme nous l'avons vu, les légendes relatives à la Grande et à la Petite Ourse sont très liées. La Petite Ourse est une image inversée de la Grand Ourse, mais plus petite. Pour le navigateur, son intérêt principal est de permettre de trouver le pôle nord céleste.

Dans la mythologie grecque, c'est donc la représentation du demi-dieu Arcas, fils de Zeus et de Callisto.

A Babylone on considérait que c'était le nombril du monde, un lien entre le ciel et la Terre, conçu comme une colonne céleste, image qui se retrouve curieusement dans la culture polynésienne, on le verra.

Les Scandinaves parlent de l'œil d'Odin.

En Sibérie, les Samoyèdes parlent du « clou du ciel » pour nommer la polaire autour de laquelle les autres étoiles semblent tourner, comme accrochées à ce « clou ». Les Koryachi parlent de « l'étoile-clou », tout comme les Lapons ou les Estoniens.

Pour les Chinois, le pôle céleste est la résidence des dieux et la Polaire, si proche actuellement, est donc une étoile des plus importantes qui permettait, au moyen d'un petit instrument, le Pi, de retrouver cette connexion avec le monde divin.

Les étoiles principales sont :

α Polaris ou l'étoile polaire (alfa), aussi Alruccabah, le genou.

β Kochab (bêta) al-Rukba, le genou, mot déformé sous l'influence de l'hébreu kocab ou de l'arabe kawkab, l'étoile.

γ Pherkad (gamma) al-Farqadan, les deux veaux (à la base les deux veaux sont Kochab et Pherkad).

δ Yildun (delta) du turc yıldız, l'étoile (avec 2 «i» sans points qui se prononcent comme un «e» doux)

Cassiopée

Avec la grande ourse et à l'opposé de celle-ci par rapport à l'étoile polaire, la constellation de Cassiopée est une autre grande image du ciel septentrional, C'est le trône (chaise) de Cassiopée. Lorsque la constellation est située sous le Pôle, les étoiles principales forment un « W », alors que la même constellation se montre comme un « M », lorsqu'elle se situe au-dessus du pôle céleste.

Certaines civilisations arabes nous disent que les étoiles de la constellation de Cassiopée, augmentées de certaines étoiles de la constellation voisine de Persée, présentent une forme de main, celle de Fatima, la fille du Prophète Mahomet. D'autres peuples de ces mêmes contrées y voient volontiers la représentation d'un chameau.

La mythologie nous rappelle que Cassiopée était reine de l'Ethiopie et qu'avec son époux, Céphée ils avaient une fille nommée Andromède. La reine prétendit un jour qu'avec sa fille, elles étaient plus belles que toutes les Néréides ensemble. Ces dernières l'apprirent et se plaignirent auprès de leur père, Poséidon, dieu des mers et océans. Ce dernier envoya Cetus, un effroyable monstre marin en Ethiopie pour laver l'insulte. Seul le sacrifice d'Andromède à la Baleine pouvait sauver le pays et la belle fut enchaînée à un rocher pour y être dévorée. Heureusement le fort et beau Persée, perché sur son cheval ailé Pégase, se porta à son secours et tua la Baleine au moyen de la tête de la Gorgonne Méduse. Andromède fut ainsi sauvée, mais les dieux décidèrent que la vaniteuse Cassiopée, Céphée, Andromède, Persée, Pégase et la Baleine, tout ce beau monde devait être envoyé dans le ciel pour que l'on n'oublie pas cette histoire

Sous nos latitudes, la constellation de Cassiopée est visible toute l'année. Et ses étoiles principales sont :

α Schedar (alfa), de l'Arabe Al Sadr, la poitrine

β Caph (beta), al-Kaff, la main

γ Tsih, (gamma), le fouet en chinois, (cette étoile ne porte pas de nom arabe ou latin)

δ Ruchbah (delta), Rukba, le genou (de Cassiopée)

ϵ Segin (epsilon) Bu' utis, le Bouvier

Pégase

Le carré de Pégase est certainement le roi de l'automne et à cette saison on peut le voir très haut dans le ciel. Ce carré presque parfait n'est pas l'entier de la constellation de Pégase et la figure utilise une des étoiles de la constellation voisine, Andromède.

On notera que les deux étoiles situées à l'Ouest (α et β de Pégase), alignées avec la Polaire sont pratiquement sur un méridien céleste, orienté Nord-Sud et que l'autre côté du carré (γ et δ) est pratiquement sur la ligne d'origine des ascensions versées et droites des étoiles (les longitudes astrales).

Pégase est l'une des créatures fantastiques les plus célèbres de la mythologie et cette figure est omniprésente dans toute l'Eurasie. Pour la culture grecque, ce cheval ailé est le fils de Poséidon et de la Gorgone Méduse. Pégase se met au service de Zeus et il est ami des Muses. Monté par Bellérophon, il tue Chimère et le Cheval ailé sera également enfourché par Persée pour voler au secours de la belle Andromède, comme indiqué sous le paragraphe réservé à Cassiopée.

Le carré de Pégase est constitué des étoiles suivantes :

α Markab (alpha), Mankib al-Faras, l'épaule du cheval

β Scheat (beta), Saq, la jambe

γ Algenib (gamma), al-Janb, le flanc

δ Alpheratz (delta de Pégase), Mankib al-Faras l'épaule du cheval.

Cette étoile se nomme aussi Sirrah (α d'Andromède), Surra al-Faras, l'ombilic du cheval.

Orion

Si Pégase est magnifique, que dire du Grand Chasseur, la constellation d'Orion ? C'est tout simplement le joyau de l'hiver. Située pratiquement sur l'équateur céleste, cette constellation est visible sous toutes les latitudes et son image se retrouve dans la majorité des civilisations, à l'instar des Pléiades voisines.

Dans la mythologie grecque, Orion était un chasseur, fils de Poséidon (dont il hérita la possibilité de marcher sur les eaux) et d'Euryale (une des trois Gorgones). Après de longues aventures (au cours desquelles il eut de nombreuses maîtresses consentantes ou non), Orion rencontra Artémis et ils partagèrent leur passion commune de la chasse.

Un jour qu'il était poursuivi par un scorpion (autre constellation), Orion attaqua ce dernier et, pensant que la mer était une protection sûre, il disparut dans les flots et nagea en direction de l'île de Délos. Artémis, croyant que c'était une proie, lâcha une flèche qui tua le Grand Chasseur. Lorsqu'elle comprit sa méprise, Artémis tenta de le ressusciter mais les foudres de Zeus l'en empêchèrent. Alors Artémis plaça l'image d'Orion ainsi que celle de son chien Sirius dans le ciel où, pour la nuit des temps, il reste poursuivi par l'arachnide, mais ce dernier se trouve à l'opposé de la voûte céleste pour qu'Orion ne rencontre jamais le Scorpion dans le même ciel.

Les Sumériens y voyaient l'image d'un mouton.

Les Égyptiens considéraient cette constellation comme une offrande à Osiris, le dieu de l'outre-monde et de la mort.

En Chine, Orion est l'une des vingt-huit Xiu, les astérismes de cette civilisation. Le baudrier est connu sous le nom de Shen, le chiffre « trois », plus que probablement en référence aux trois étoiles dudit Baudrier.

Pour les Amérindiens mayas, les étoiles principales du Baudrier d'Orion représentent la constellation du « k'ékèn », le pécar à collier.

Les étoiles les plus connues de cette constellation d'Orion sont :

α Betelgeuse (alpha), Yad al-Jawza, la main d'Elgeuze (de couleur rouge)

β Riguel (bêta), Rijl al-Jawza, le pied d'Elgeuze /de couleur bleue)

Cette étoile porte également le nom de Ridschel al jusra, le pied gauche d'Elgeuze

γ Bellatrix (gamma), al-Najid, la brave, la combattante

κ Saïph (kappa), Sayf al- Jabbar, l'épée du géant (Orion)

Cette étoile porte aussi le nom de Ridschel al Jumna ou Aljunina

Les trois mages sont respectivement Alnitak ζ (zeta), Alnitam ε (epsilon) et Mintaka δ (delta) d'Orion, étoiles non utilisées en navigation au contraire de celles qui dessinent le rectangle de cette constellation.

Les gémeaux

Une constellation qui se trouve facilement à partir d'Orion. Les deux étoiles principales sont situées sur un grand arc de cercle qui va de la Chèvre (Capella) à Sirius (le chien d'Orion), l'étoile la plus brillante du ciel. L'image complète englobe bon nombre d'étoiles situées entre Orion et les Jumeaux et seuls ces derniers sont utilisés en navigation astronomique.

Plusieurs mythologies ont vu un couple dans cette constellation : Adam et Ève, Romulus et Remus, des divinités hindoues ou japonaises.

Pour les Grecs, il s'agissait des Dioscures, les gémeaux Castor et Pollux, deux frères jumeaux, fils de Zeus et de Leda. Ils seraient donc issus d'un même œuf, mais il y a des variantes dans cette page de la mythologie.

Ils reçurent de Poséidon le pouvoir de contrôler les vents et les courants marins. Ils sont ainsi considérés comme les protecteurs des navigateurs

Leur vie n'est pas simple et les légendes disent qu'ils furent élevés par le centaure Chiron, représenté dans le ciel par la constellation du Sagittaire. Ils participèrent avec Jason et les Argonautes à la quête de la fameuse Toison d'Or. Plus tard, ils décidèrent de se marier avec les deux filles du roi de Sparte qui étaient certes ravissantes, mais déjà mariées à leurs cousins. Les jumeaux enlevèrent simplement les deux femmes, ce qui engendra certaines tensions et bagarres. Castor fut tué par la lance de son cousin et Pollux vengea son frère, puis demanda à son père, Zeus, de ne plus jamais être séparé de son jumeau. Ainsi le dieu des dieux mis les deux frères jumeaux dans le ciel sous la forme de la constellation des Gémeaux mais Pollux perdit de ce fait son pouvoir d'immortalité

Pour les Arabes, les jumeaux représentent la tête d'Elgeuze, le géant d'Orion.

Les deux étoiles des Gémeaux sont ainsi :

α Castor (alpha), Raselgeuze antérieur, la tête d'Elgeuze ou Al Ras al Taum al Mu'ahar. En grec c'est simplement le castor, l'animal.

β Pollux (bêta), Raselgeuze postérieur, la tête d'Elgeuze ou Al Ras al Taum al Muqadim. En grec, « le Très-sucré, le Très-doux »

Le Taureau

Délicat de parler d'Orion sans mentionner une constellation voisine, le Taureau et son étoile alpha, Aldebaran (la Suivante), l'œil rouge de l'animal.

Le Taureau représente la métamorphose utilisée par Zeus pour séduire Europe, la fille du roi de Phénicie. Le seigneur de l'Olympe enleva cette jeune femme et s'unit à elle, donnant le nom de la belle au continent ayant servi de lit nuptial, l'Europe.

Les Égyptiens y voyaient le puissant dieu taurin Sérapis : il y a près de 5000 ans, le point vernal qui annonce le printemps se situait dans cette constellation. Ceci explique pourquoi le symbole de la fécondité lui fut associé.

Les deux étoiles principales du Taureau sont:

α Aldebaran (alpha), al-Dabaran, la Suivante.

γ El Nath (gamma), al-Nath , le coup de corne, (étoile située au bout de la corne)

On ne peut regarder l'œil du Taureau sans admirer les Pléiades. Parfois appelée aussi La Poussinière. Les Pléiades, sont un amas stellaire situé dans la constellation du Taureau. On les trouve pratiquement sur l'alignement le plus typique du ciel : Pléiades – Aldébaran - Mages - Sirius, en abrégé : PAMS.

Dans l'Antiquité, les Pléiades étaient les sept filles du géant Atlas et Pléioné, une Océanide, fille d'Océan et de Téthys. Aujourd'hui appelées M45, les Pléiades qui peuvent s'observer à l'œil nu ont les noms suivants : Alcyone, Merope, Celano, Taygeta, Sterope, Electra, Maia.

Les Arabes nomment cet amas stellaire Dajaja al-Sama, la poule céleste et ses petits.

En Polynésie et dans la langue Maori, les Pléiades se nomment Matariki, les Petits Yeux selon certaines sources, un groupement d'étoiles très important pour la navigation équatoriale.

Le Lion

Comment ne pas mentionner cette constellation qui nous présente au printemps une des étoiles les plus brillantes du ciel, Regulus, laquelle se situe pratiquement sur l'écliptique, la zone significative des éclipses et autres conjonctions.

C'est l'une des constellations les plus connues dans l'Antiquité, déjà du temps des Babyloniens, des Hébreux et des Perses.

Elle représentait pour les Grecs le lion de Némée, un monstre à la peau réputée invulnérable. Hercule le vainquit en l'étouffant et le dépeça afin de se confectionner une armure qu'aucune arme ne pouvait transpercer. Zeus plaça ces étoiles dans le ciel, en hommage à la victoire de son fils. L'étoile Regulus représente le cœur et Denebola la queue du lion.

Les Égyptiens y voyaient une faucille, rappel de la moisson des blés de l'été.

Pour les Chinois c'était un cheval.

Les deux étoiles principales sont :

α : Regulus, le petit roi en latin, Qualb al-Asad, le cœur du lion en arabe

β : Denebola (beta), Danab al-Asad, la queue du lion.

Le Cygne

Appelé aussi Croix du Nord, le Cygne affecte la forme d'une croix romaine, allongée dans le sens de la longueur, dans le lit de la Voie Lactée, rappelant aussi l'image d'un cygne en vol.

Dans la mythologie gréco-romaine, la constellation symbolise la forme incarnée par Zeus pour conquérir Léda, union dont seront issus les Gémeaux.

Pour les Arabes, c'est la Poule, nom qui a subsisté en Europe jusqu'à la Renaissance, époque à laquelle on retrouve le terme antique du Cygne.

Les étoiles les plus remarquables sont :

α : Deneb (alpha), Danab al-Dajaja, la queue de la poule.

γ : Sadr (gamma), Sadr al-Dajaja, la poitrine de la poule.

ε : Gienah, (epsilon) Janah al-Dajaja, l'aile de la poule.

L'Aigle

La constellation de l'Aigle se reconnaît par beaucoup de civilisations comme une forme évoquant un volatile déployant ses ailes.

Dans la mythologie grecque : C'est l'oiseau en lequel Zeus se métamorphosa une nouvelle fois pour enlever un jeune berger, Ganymède, afin le conduire sur l'Olympe pour faire de lui l'échanson des dieux. On prête aussi des intentions moins nobles au maître de l'Olympe.

Le rapace se retrouve également dans la vision arabe de cette constellation très symbolique.

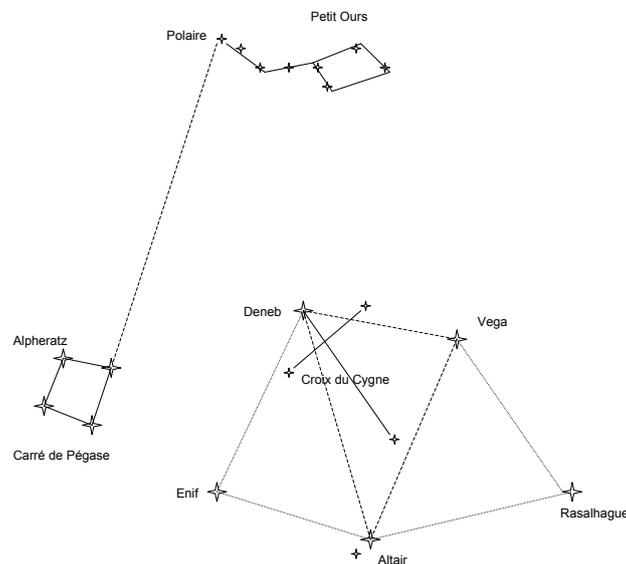
Les deux étoiles principales sont :

α Altair (alpha) Al –Nasr al-Ta'ir, l'aigle volant.

ζ Denebokab (dzêta), Deneb al-Uquab, la queue de l'Aigle.

Le triangle de l'été (Deneb, Altair, Vega)

Altair, avec Véga de la Lyre et Deneb du Cygne, constituent le triangle de l'été, très caractéristique de notre ciel boréal des nuits de cette saison.



Triangle de l'été

Légende du Vacher et de la Tisserande

A la fin de l'été, les étoiles du Vacher et de la Tisserande sont très hautes dans le ciel étoilé et une légende chinoise raconte une histoire d'amour qui touche ce fameux triangle de l'été :

Un jeune vacher appelé Niulang (le vacher est représenté par l'étoile Altair) rencontre sur son chemin sept sœurs qui sont des fées et se baignant dans un lac. Il vole leurs vêtements et attend de voir ce qui va se passer.

Les fées choisissent la plus jeune et la plus belle d'entre elles, Zhinu la tisserande (l'étoile Véga), pour récupérer leurs vêtements. Elle s'exécute, mais comme Niulang la voit toute nue, elle doit accéder à sa demande en mariage.

Elle s'avère une épouse merveilleuse, et Niulang un bon mari. Ils vivent des moments heureux ensemble. Mais la déesse des cieux découvre qu'un simple mortel a épousé une des jeunes fées. Elle est furieuse. Prenant son épingle à cheveux, la déesse grave une large rivière dans le ciel pour séparer éternellement les deux amoureux, formant ainsi la Voie lactée séparant les étoiles Altair et Véga.

Zhinu doit rester éternellement de son côté de la rivière, travaillant tristement sur son métier à tisser, alors que Niulang la regarde de loin et prend soin de leurs deux enfants (les deux étoiles voisines, Bêta et Gamma de l'Aigle).

Mais une fois par an, toutes les pies du monde prennent pitié des amoureux et volent vers le ciel afin de former un pont au-dessus de l'étoile Deneb dans la constellation du Cygne, permettant ainsi au couple d'être réuni pour une unique nuit, la septième nuit du septième mois lunaire. C'est la nuit du Chhi-qiao-ji (7 se prononce Chhi ou Qixi en chinois), pratiquement notre St Valentin, la fête des amoureux. La célébration se nomme aussi plus simplement « Qixi », sept.

Pour 2015, ce sera le 20 août, en 2016, le 9 août.

La Voie Lacée

Cette merveille du ciel a de plus en plus de peine à être vue dans nos régions, à cause de la pollution lumineuse qui ne fait que de croître.

Pour en suivre le chemin, on peut le trouver en cherchant un axe passant par Cassiopée, Deneb, Altair et le Scorpion Antarès.

De l'autre côté, de Cassiopée on ira sur Capella, Betelgeuse et Sirius.

Les deux chemins se rencontrent dans la région de la Croix du Sud, non visible depuis nos latitudes.

Décidément le « M » ou le « W » de Cassiopée est bien utile ! Si en plus on pouvait s'asseoir sur cette chaise, le spectacle n'en serait que plus beau.

Sirius

Sirius n'est pas seulement le nom d'un célèbre navire d'exploration polaire et d'une étoile mystérieuse, c'est aussi celui de l'étoile la plus brillante du ciel (après le Soleil), avec une magnitude de -1.44 . Sirius, parfois aussi écrit Syrius, appartient à la constellation du Grand Chien dont elle est l'astre alfa. On retrouve assez facilement cette étoile, car elle est aussi le Chien d'Orion et l'astre se trouve tout à côté de cette constellation exceptionnelle, dans la continuation de l'arc de cercle qui passe par Capella-Castor-Pollux-Procyon (voir planche Orion).

En Grèce, on voyait Sirius comme étant le chien d'Ulysse, le seul qui a reconnu l'illustre navigateur de l'Odyssée, après vingt ans d'absence de son île d'Ithaque.

En arabe, l'étoile est appelée Al-Kalb Al-Akbar et le Coran la mentionne dans sa sourate 53, Al-Naim, au verset 49 qui dit : « ...et c'est lui qui est le Seigneur de Sirius » (ou selon les versions « Il est le Seigneur de Al- chi'ra »).

Pour les Chinois, Sirius s'appelle Tian-Lang et fait partie de la constellation Jing, le puits, de la mansion (ou maison) astronomique méridionale.

Mais Sirius, c'est aussi Sothis en grec, ou Sopdet (la Splendeur) dans l'ancienne Egypte. A cette époque, le lever de Sirius sur l'horizon, juste avant celui du Soleil, avait lieu vers la mi-juillet. Cela correspondait au début de la période des inondations du Nil ainsi que des jours très chauds. Sirius étant l'astre principal de la constellation du Chien (canis), on retrouve ici l'étymologie du mot « canicules », mot encore utilisé chez nous aujourd'hui pour parler des grosses chaleurs estivales.

A noter cependant qu'à cette période de l'antique Egypte, il y a quelques 5'000 ans, le pôle céleste ne pointait pas vers la Polaire comme aujourd'hui, mais sur l'étoile nommée Thuban, dans la constellation du Dragon (à cause de la précession des équinoxes). De ce fait, même si, il y a 5'000 ans, la forme des constellations n'était pas fondamentalement différente à celle que nous connaissons aujourd'hui, la position des étoiles dans la voûte céleste était différente, comme si toute l'image avait été déplacée : certaines étoiles se levaient plus haut, d'autres plus bas, l'ensemble de la voûte tournant autour d'un autre axe, celui de Thuban. Par exemple, la Polaire tournait autour de Thuban, à l'instar de toutes les étoiles de la Petite comme la Grande Ourse.

P.-A. Reymond©/2015

Sites à voir et Webographie :

<http://www.cosmovisions.com>

<http://cosmobranche.free.fr/MythesConstellations.htm>

http://partiefaire1tour.net/article.php3?id_article=14

<http://assos.utc.fr/orion/>

<http://cosmobranche.free.fr/MythesConstellations.htm>

www.uranos.com.fr

<http://www.chine-culture.com/coutumes/fete-saint-valentin-chinoise.php>

http://french.chinese.cn/chineseculture/article/2013-05/20/content_496099.htm

<http://jardin-sciences.unistra.fr/uploads/media/activite-cycle23->

[Legendes detoiles 02.pdf](#)

<http://chinesereferenceshelf.brillonline.com/grand-ricci/files/etoiles-constellations-chinoise.pdf;jsessionid=4A5EF46C978D89B3D17002B3A74E7FAD>